

9th March

36. From that fact that they buy and sell, would you not derive the natural conclusion that from that circumstance they are the best judges, by the fact that they must be most particular in deciding in such a way as to preserve the honor of the trade in Pot and Pearl Ashes, at the same time they look to the benefit of the consumer?—I should not; they being interested, could not be impartial judges.

Monday, 7th March 1836.

*Marcus Child*, Esquire, again called in; and examined:

37. Is it to your knowledge that Merchants have any control on Inspectors of Pot and Pearl Ashes; if so, pray explain in what respect?—No, it is not to my knowledge, that they have exercised any control in any particular case.

38. In your answer to the 19th Question, you said you had been in the Inspector's Office in Montreal in winter, in summer, and in the fall; please say how often you have been there annually?—I refer the Committee to my answer to the 19th Question.

39. Is it from what you have seen or heard during these three journies to Montreal annually, that you have made up your mind and that you ground the opinion you give that five Inspectors are too much for the work of inspection in Montreal, and that a less number could do?—It is; with the additional information which I derived from the published statements of the quantity of Ashes inspected.

40. Have you had any difficulties or misunderstanding touching the inspection of your Ashes, with the Inspector or Assistant Inspectors of Montreal, in consequence of their decision having been given against you; and is it not more particularly since that period that you have been and are still prejudiced against the present system of inspection, and that you are desirous of seeing the prices or fees diminished?—No.

41. Are you aware that in New-York the prices charged for inspection are 6d. per 100 lbs, to wit, 12 per cent more than in Montreal?—I am not.

42. Is it not to your knowledge that the price for coeprage and storage is also higher in New-York than in Montreal?—It is not.

43. Is not the quantity of Pot and Pearl Ashes inspected, &c., in New-York, often, if not always, greater than in Montreal?—I cannot say.

44. In your answer to the 9th Question, you recommended to regulate the strength of the Ashes by chemical analysis; are you not aware that it is now the case, and that the present Inspector and Assistants must have a sufficient knowledge, and in fact have, of chemistry, so as to enable them to do justice to the inspection of Pot and Pearl Ashes?—I am not aware that they have a chemical knowledge to enable them to do so.

45. Is it not to your knowledge that although there are five Inspectors in Montreal, it is a weekly occurrence that Merchants are detained for several days for their bills of inspection, so great is the pressure of business, notwithstanding all the efforts and diligence of the five Inspectors from morning to night?—I have no knowledge on the subject, as I have not been detained myself.

46.

9 Mars.

36. Puisqu'elles vendent et achètent, n'en concluez-vous pas tout naturellement qu'elles sont les meilleurs juges, vu qu'elles doivent être très particulières à décider, de manière à préserver l'honneur du commerce des alkalis, et pour l'avantage du consommateur?—Non, car étant intéressées, elles ne peuvent décider d'une manière impartiale.

Lundi, 7 Mars 1836.

*Marcus Child*, Ecuyer, a été appelé de nouveau, et examiné:—

37. Savez-vous si les Marchands exercent quelque contrôle sur les Inspecteurs des alkalis, et veuillez dire comment?—Non, je n'ai pas connaissance qu'ils aient exercé de contrôle dans aucune instance en particulier.

38. Dans votre réponse à la 19e question, vous avez dit que vous vous étiez trouvé dans le Bureau des Inspecteurs à Montréal l'été, l'hiver et l'automne; dites, s'il vous plaît, combien de fois vous vous y êtes transporté dans le cours de l'année?—Je renvoie le Comité à ma réponse à la 19e question.

39. Est-ce sur ce que vous avez vu ou entendu dire dans vos trois voyages à Montréal dans le cours de l'année, que vous appuyez l'opinion que vous avez émise que c'est trop de cinq Inspecteurs pour inspecter la Potasse à Montréal, et qu'il en faudrait moins?—Oui; mais j'appuie aussi mon opinion sur les état qu'on a publiés de la quantité d'alkalis qui ont été inspectés.

40. Avez-vous eu quelque difficulté avec l'Inspecteur, ou les Assistans-Inspecteurs de Montréal, au sujet des alkalis que vous aviez à faire inspecter, parce qu'ils avaient décidé contre vous; et n'est-ce pas depuis cette époque que vous vous prononcez contre le mode actuel d'inspection, et que vous voulez faire réduire les prix ou honoraires?—Non.

41. Savez-vous que le prix qu'on demande à New-York pour inspecter la Potasse et la Perlasse est de 6d. par 100 lbs., c'est-à-dire 12 par cent de plus qu'à Montréal?—Non.

42. Ne savez-vous pas que les gages des Tonneliers et le prix de l'emmagasinage sont plus élevés à New-York qu'à Montréal?—Non.

43. La quantité de Potasse et de Perlasse qu'on inspecte à New-York n'est-elle pas souvent sinon toujours plus considérable qu'à Montréal?—C'est ce que j'ignore.

44. Dans votre réponse à 9e question, vous recommandez de régler la force des alkalis par un procédé chimique; ne savez-vous pas que c'est ce qu'on fait maintenant, et que l'Inspecteur actuel et ses Assistans connaissent assez la Chimie pour rendre justice aux personnes qui font inspecter leur Potasse ou Perlasse?—J'ignore s'ils connaissent assez la Chimie pour rendre justice à ces personnes.

45. N'est-il pas à votre connaissance que quoiqu'il y ait cinq Inspecteurs de Montréal, il arrive néanmoins toutes les semaines que les Marchands éprouvent des retards de plusieurs jours avant d'obtenir leurs certificats d'inspection, tant l'urgence des affaires est pressante, et malgré tous les efforts et la diligence des cinq Inspecteurs depuis le matin jusqu'au soir?—Je n'ai pas en connaissance de cela, car je n'ai jamais éprouvé de retard.

46.